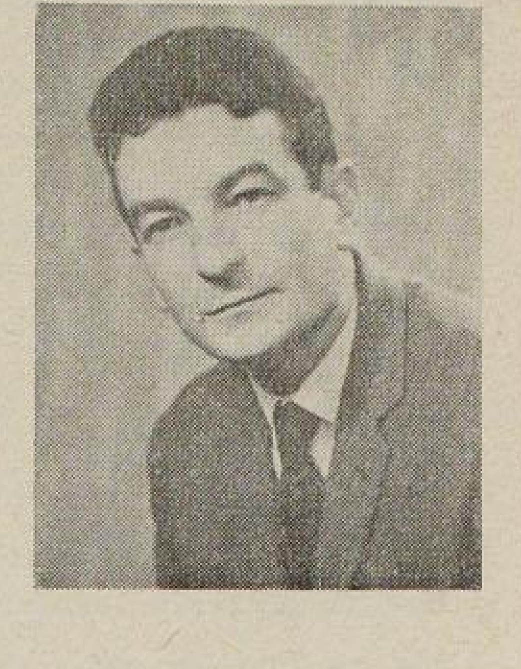
Docteur Henry LELIÈVRE



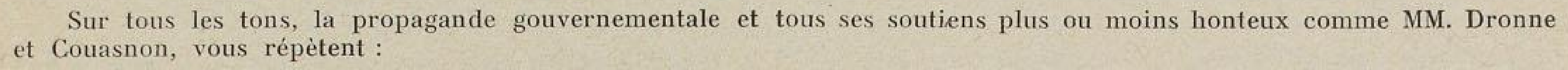
Candidat

du **PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS**
*pour l'***Union Populaire et la Victoire du Programme Commun.**

SUPPLÉANT : **Jean EDOM**



ÉLECTRICES, ÉLECTEURS,



Sur tous les tons, la propagande gouvernementale et tous ses soutiens plus ou moins honteux comme MM. Dronne et Couasnon, vous répètent :

— que la France est un pays riche et prospère,
— que la rapidité de notre industrialisation fait l'admiration du monde,
— que nous sommes en train de devenir la première puissance économique d'Europe...

On évoque le nombre d'appareils ménagers, de postes de télévision, de voitures...

ET POURTANT VOTRE EXISTENCE EST COMPLIQUÉE DE PROBLÈMES D'ARGENT, VOUS VIVEZ MAL

Sous les apparences de la prospérité, vous connaissez par milliers la gène et souvent « la misère moderne ».

Votre existence est faite d'insécurité, de crainte du lendemain pour vous, pour vos enfants, pour vos parents.

La hausse record des prix transforme le problème du budget familial en un véritable casse-tête.

Pour régler les traites des achats à crédit, le loyer, pour payer les impôts toujours plus lourds ou les frais de rentrée, les mamans doivent restreindre les dépenses de nourriture, d'habillement, de loisirs.

De nombreux vieillards vivotent avec 12 F par jour.

Dans les usines ou les bureaux, pour ceux qui ont un emploi, le travail devient toujours plus écrasant, les délais d'exécution plus réduits, les cadences plus inhumaines.

L'exploitation tend à atteindre des limites difficilement franchissables.

A l'épuisement, à la tension nerveuse, s'ajoutent souvent les mauvaises conditions d'hygiène, la chaleur, l'humidité, le manque d'aération, le bruit, l'entassement.

La fatigue chronique entraîne la multiplication des accidents du travail et des maladies nerveuses.

Les travailleurs usés avant l'âge sont souvent contraints de subir tout cela, sans pouvoir protester, pour ne pas courir le risque de perdre leur emploi. Et on leur parle de liberté !

A LA CAMPAGNE, le présent est difficile, l'avenir incertain. Les exploitants âgés végètent, se cramponnent pour essayer de tenir jusqu'à l'âge de la retraite.
De nombreux jeunes saisissent la première occasion d'abandonner un travail astreignant qui ne leur permet plus de vivre. Ils sont souvent contraints de quitter la région pour devenir des salariés sans qualification.
Ceux qui ont essayé de tenir grâce à la modernisation sont écrasés par le remboursement des emprunts et voient leurs conditions d'existence se dégrader.

LES ARTISANS ET LES COMMERÇANTS transformés en collecteurs d'impôts, soumis aux tracasseries administratives voient leurs affaires végéter, leurs fonds perdre leur valeur, le capital sur lequel ils comptaient pour finir leurs vieux jours disparaître au moment où le Pouvoir prétend défendre la propriété privée.

L'INFLATION CHRONIQUE mine les économies des épargnants. Et de crise monétaire en crise monétaire notre pays subit « la dictature du dollar » alors qu'on nous parle d'indépendance nationale.

LE VIe PLAN condamne un garçon sur 3, une fille sur deux à quitter l'école sans formation.

LES HOMMES DE L'INDUSTRIE ET DE LA FINANCE étalent un luxe insolent, mais l'ensemble de la population souffre d'une insatisfaction généralisée de ses besoins en matière de sport, de culture, de loisirs.

LES COMMUNES supportent des charges incombant autrefois à l'Etat. Malgré les hausses continues des impôts locaux, elles ne peuvent satisfaire les besoins collectifs. Le montant de la T.V.A. sur leurs réalisations dépasse souvent l'aide de l'Etat.

LES CAPITAUX naviguent au gré de la spéculation ou s'investissent dans des productions parasitaires tirant profit de tout, y compris de la vente d'armes, de la drogue, de la pornographie.

LES SCANDALES se sont multipliés, éclaboussant de hauts dignitaires du régime sans qu'aucun ne soit jugé et puni.

Ni M. Dronne, ni M. Couasnon ne s'élèvent contre ce gâchis. Ils détournent votre attention avec les habituelles rengaines anticommunistes, mais ils sont les fidèles soutiens du Pouvoir.

En votant pour eux, vous mêleriez votre suffrage à ceux des responsables de vos difficultés et vous seriez complice de votre propre misère.

Sciences Po / fonds CEVIPOF

Vous condamnerez, de la manière la plus nette, la politique actuelle et choisirez l'application du Programme Commun qui prévoit des mesures sociales susceptibles de changer profondément la vie et qui se donne les moyens de les réaliser :

— Relèvement général des salaires, pensions et retraites avec indexation sur le coût de la vie.

— S.M.I.C. à 1.000 F. tout de suite.

— Retraite à 60 ans pour les hommes, 55 ans pour les femmes.

— Semaine de 40 heures sans diminution des salaires.

— Amélioration du sort des personnes âgées.

— Allègement de la fiscalité pesant sur la population laborieuse.

— Remboursement à 80 % des médicaments et 100 % des frais médicaux.

— Extension des droits des travailleurs dans les entreprises.

— Garantie de la progression du revenu des agriculteurs, mieux protégés socialement et profitant des équipements ruraux et de l'aide à la coopération.

— Egalité fiscale et sociale pour les artisans et les commerçants mieux protégés contre les grandes surfaces.

— Gratuité des livres et des transports scolaires et mise en place progressive d'un système éducatif donnant des chances égales à tous.

— Création d'entreprises dans les villes moyennes et les cantons ruraux.

— Véritable promotion de la femme et perspectives enthousiasmantes pour la jeunesse.

Oui, la politique sociale du Programme Commun est la plus hardie que la France ait jamais connue.

Elle se traduira par une amélioration sans précédent du sort de tous ceux qui, dans les entreprises, les ateliers, les bureaux, les champs, les chantiers vivent de leur travail.

IL NE S'AGIT PAS DE PROMESSES EN L'AIR.

Les moyens existent pour opérer ces changements. Le financement de toutes les mesures prévues est assuré.

Grâce aux nationalisations et à la planification, la nouvelle politique économique permettra la croissance plus rapide des fruits du travail et leur meilleure répartition.

Elle mettra fin au gaspillage des ressources et aux privilèges des grosses sociétés.

Elle combattra réellement l'inflation et la spéculation en assurant les bases économiques d'une véritable indépendance nationale.

Bien entendu, cette orientation favorable à l'immense majorité de la population déplaît aux profiteurs du régime.

Sentant leurs privilèges menacés, les maîtres de l'industrie et de la finance ont recours à l'intimidation et à la peur.

Ils font diffuser les pires calomnies et annoncer des calamités purement imaginaires à longueur de journées à la radio, à la télévision, par colonnes entières dans les journaux. Même le Président de la République s'en mêle sans vergogne.

Ne vous y laissez pas prendre. Vos intérêts n'ont rien à voir avec ceux de M. Ceyrac, patron des plus gros patrons, qui combat avec acharnement le Programme Commun.

S'il n'est pas content c'est que vous avez des raisons de l'être et d'espérer.

Faites confiance à ceux qui ont les mêmes intérêts que vous,
à ceux qui ne se sont jamais ni reniés, ni contredits.

Dès 1958, les communistes, seuls longtemps, vous ont mis en garde contre le régime au service exclusif de l'argent.

Depuis, ils n'ont cessé de travailler à rassembler les victimes de la politique favorable « aux gros ».

La réalisation de l'union à gauche et du Programme Commun est pour l'essentiel leur œuvre.

Il faut maintenant, faire entrer dans la vie, sans concession et sans délai, les mesures contenues dans ce Programme.

Il faut respecter scrupuleusement les engagements pris. Il faut éviter tout compromis avec les éléments camouflés de la droite. L'expérience passée a trop souvent montré qu'on pouvait voter à gauche et subir une politique de droite.

C'EST POURQUOI VOUS VOTEREZ COMMUNISTE.

— Pour consolider l'union réalisée grâce aux communistes.

— Pour assurer l'application rapide des mesures permettant à des millions et des millions de familles de vivre mieux et de connaître la sécurité du lendemain en protégeant le fruit de leur travail sous forme de propriété ou d'épargne.

— Parce que la loi électorale est injuste et réduit malhonnêtement la représentation communiste.

— Parce que, à l'échelon national, toutes les voix seront comptées pour donner toute l'autorité indispensable aux adversaires les plus résolus du Pouvoir de l'Argent, que sont les communistes.

VOUS VOTEREZ pour un homme intègre, désintéressé et compétent,
pour un homme de devoir qui se dépense sans compter pour le bien public, la justice sociale, l'union et la Paix.

VOUS VOTEREZ MASSIVEMENT LE 4 MARS

pour le **Docteur Henry LELIÈVRE**

ET SON SUPPLÉANT : **Jean EDOM**

Vu, le candidat,

Imp. Jobidon - Le Mans

Sciences Po / fonds CEVIPOF